

Centre-Loiret Rencontre familiale



COMPTE RENDU de la rencontre " familiale " des Ingénieurs Icam du Loiret le 21/01/2018

Une fois par an, et cette année le dimanche 21 janvier 2018, les Icam du Loiret se retrouvent en famille dans une ambiance décontractée. Nous étions 14 ingénieurs Icam ou conjoints à nous retrouver au domicile de Brigitte et Jean-Pierre Garnier (62 IL). 23 personnes, tout ce qu'il faut pour donner une ambiance de franche camaraderie à table et détendue dans les salles aménagées pour chaque tranche d'âge. Un grand merci à Brigitte et Jean-Pierre qui nous accueillent chez eux avec compétence et efficacité.

L'animateur fait son petit rapport annuel en ajoutant sa profonde satisfaction d'avoir réuni au cours de l'année 18 Ingénieurs Icam et obtenu une fréquentation de 78 personnes pour les 5 rendez-vous de l'année passée. Il donne des nouvelles des 21 camarades qui ont pris le soin d'excuser leur absence, glisse un mot sur les avatars malaisiens de Ludovic Dehondt (96 IL) qui a quitté notre région au cours de l'année. Nous renouvelons nos sincères amitiés à Benoit Thiery (100 IT) à



l'occasion du décès de Florence, son épouse.

Les rendez-vous « AFTERWORK » qui se déroulent à l'Absinthe à OLIVET, le premier MARDI du DERNIER MOIS de chaque TRIMESTRE à partir de 20 heures sont ouverts à tous les Icam et ECAM, même de passage sur Orléans, aux stagiaires, aux amis(es) et conjoints(es).

Jean Bavière (63IL) - jean.baviere@neuf.fr
tél. : 02 36 47 63 14

Bretagne Afterwork Breton du 8 décembre 2017

Nicolas Brenner (101 IN) a eu la gentillesse d'accueillir 23 ingénieurs Icam Alumni (des Rennais, des Nantais, un Normand et un Briochain) lors de la visite de l'usine Schneider Electric, à Chartres de Bretagne (35).

Ce site conçoit et réalise des TGBT de forte puissance (jusqu'à 6000A) et emploie 160 personnes.

Il intègre les dernières solutions technologiques du groupe pour répondre aux besoins des clients les plus exigeants (centrales nucléaires, hôpitaux etc...) en France et à l'International.

Cet afterwork s'est terminé par un repas convivial dans un restaurant proche de l'usine.

Viviane Barrais (104 AB)



Du côté des Afterworks

Plus de 40 afterworks en 2017, et chaque mois dans une nouvelle ville. A quand un Afterwork chez toi ? Contacte-nous à assoc@icam.fr et nous t'aiderons à le mettre en place !

Lorraine

Réunion du 05.02.2018

Nous étions 8 présents (11 avec les épouses) et 15 excusés sur 93 invités. Selon cet échantillon, les «alumni» Icam lorrains se répartissent en :

- 1) un «reste» attaché à l'Association: Lillois des promos antérieures à 2000,
- 2) une masse des promotions récentes provenant des divers sites dont on ignore l'intérêt pour l'Association.

L'effectif des «répondants» et des participants se maintient et justifie l'organisation de ces réunions en privilégiant la proximité, donc à tour de rôle dans les départements 54 et 57, sans s'inquiéter de la formule: restaurant ou cantine et plutôt à midi, vu les âges. La prochaine réunion devrait donc être dans le 57 à midi. La constitution d'un bureau n'a pu aboutir faute de volontaires. L'association ne peut donc compter que sur quelques membres dont les rôles sont définis par les initiatives qu'ils prennent et les services qu'ils assument.

Bernard Cuiengnet(69 IL - délégué IESF)

Michel Rheinart (66 IL)

Claude Debril (68 IL)

Emmanuel Koenig (95 IL - secrétaire)

Paul Charlot (58 IL)

J'ai lu votre communiqué au groupe notamment l'évolution de la cotisation. Le prix demandé a permis de verser 150 € à la caisse d'entraide. Bon vent à l'association en Lorraine et ailleurs.

Paul Charlot

Picardie

Visite du site Bonduelle Estrées-Mons (Somme) 17 novembre 2017

Emmanuel Bailleul (100 IL), avec l'assistance de Simon Bertrand (114 Acl) nous a conviés à la visite du site de Bonduelle Estrées-Mons.

Nous étions 23 participants dont de nombreux jeunes Icam et 2 ingénieurs ECAM.

Emmanuel nous a, d'abord, présenté l'entreprise Bonduelle, 59 sites dans le monde, spécialisée dans la transformation de légumes. Le site Bonduelle d'Estrées-Mons emploie 800 salariés et 500 saisonniers. L'usine reçoit plus de 15 variétés de légumes cultivés et livrés par plus de 1000 agriculteurs sous contrat, localisés, pour la plupart, dans les Hauts de France. Les investissements effectués sur le site en ont fait la plus grande entreprise de transformation de légumes au monde en conserves et surgelés.

Lors de la visite, nous avons suivi le processus de surgélation des légumes et nous avons constaté une recherche permanente d'économie d'énergie et d'eau. L'automatisation poussée permet d'assurer une constance du niveau de qualité des productions et évite

au personnel des conditions de travail trop difficiles. En effet, le chargement des camions de légumes surgelés est effectué par des robots qui vont chercher les caisses de produits conditionnés dans une immense chambre froide à -18°. Ces robots vont, ensuite, les amener sur une aire automatisée de préparation des commandes avant de les orienter vers les quais de chargement.

La rencontre s'est poursuivie par un repas convivial, favorisant échanges et liens entre les participants. Des nouvelles du groupe Icam et de l'association ont été partagées.

Encore un grand merci à Emmanuel et Simon pour la mise en œuvre de cette belle visite si instructive.

Daniel Landrieu (71 IL)



Centre Rencontre Afterwork

5 décembre 2017

Ce mardi 5 Décembre, entre Icam et ECAM de l'Orléanais, nous nous sommes retrouvés pour notre afterwork trimestriel à 9 ingénieurs et 4 épouses pour un rendez-vous fraternel dans notre cadre chaleureux habituel.

Bienvenue à Mathilde, Benoît et Arnaud qui nous rejoignent pour la première fois.

Toujours une franche amitié entre Icam et ECAM et, ces dames ont plaisir à se retrouver.

Nous avons une pensée toute

particulière pour notre ami Georges Duquesnel (ECAM 1950), décédé le 22 Novembre. Fondateur et longtemps président du Groupe ECAM Centre, Georges et Sonia ont toujours été très impliqués dans l'animation du Groupe. Une messe a été célébrée à son intention le samedi 9 Décembre.

Jean Bavière (63 IL)

Île-de-France

Visite de la SEMHACH, le plus grand réseau géothermique français - 15 février 2018

En arrivant sur le lieu d'implantation de l'unité géothermique de Villejuif, on aurait presque pu dire "circulez...il n'y a rien à voir !..." Cela était à la fois vrai et faux !...

En effet, il n'y a que peu de bâtiments industriels, peu de personnes...mais une grande salle de conférence...Donc "c'est vrai !..." Pour le "c'est faux..." nous avons, d'abord, écouté la présentation technique faite par un brillant technicien puis, ensuite, nous avons

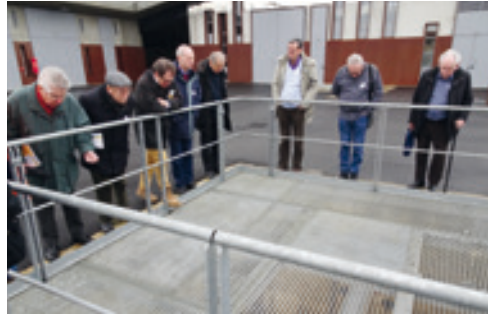
visité les installations. La présentation a duré 2 heures et il a fallu l'interrompre sinon nous y serions encore, tellement le sujet était passionnant !... Quant aux installations, c'est vrai, qu'elles n'occupent pas beaucoup de surface car elles se résument en d'énormes pompes et des échangeurs thermiques. Tout le reste se passe dans les profondeurs du sol et, pour être efficace, il a fallu forer à plus de 2000 mètres sous la surface. Une très bonne visite qui, de plus, a ravi les écologistes :

« **se chauffer sans brûler la planète** »

Île-de-France Visite de la Monnaie de Paris et du Grand Musée du Parfum

18 janvier 2018

La Monnaie de Paris est, à la fois, un musée, une fabrique et un lieu d'exposition. Il faudrait, aussi, ajouter que les bâtiments sont d'une extrême beauté



et qu'ils mériteraient, à eux seuls, une visite guidée. Nous avons eu l'occasion d'apprendre énormément de l'histoire de la monnaie, histoire qui remonte à la nuit des temps... Quant à la fabrication actuelle de monnaies, les ateliers de Paris ne font que des pièces rares et exceptionnelles, car la fabrication de l'actuelle monnaie nécessite des machines modernes et un environnement industriel. Cette monnaie est fabriquée en Gironde.

Le Grand Musée du Parfum est de création récente. Il a pour objet de promouvoir une facette de l'industrie du luxe dont la France peut être fière. Comme pour la Monnaie de Paris, l'histoire du parfum remonte à la nuit des temps mais a fait l'objet de profondes évolutions et révolutions notamment grâce à la chimie moderne. L'objectivité de la présentation donne un grand intérêt à ce musée qui est loin de la publicité tapageuse des médias.

Dominique Lamarque (64 IL)



HOMMAGES

Hubert Schryve (43 IL)

Daniel Baillon (60 IL), suite à l'article paru dans Icam Liaisons n° 190, nous a fait parvenir des informations sur Hubert Schryve lequel a fait un legs à la Fondation Féron-Vrau. Nous remercions Daniel de ce témoignage sympathique.

A Valenciennes, Hubert était ingénieur-conseil indépendant en thermique. Daniel, alors PDG de Socomat, entreprise maintenant disparue, établie à Hautmont et spécialisée dans la fabrication de chaudières, lui confiait des études. Ils ont travaillé en toute amitié ; Hubert, maîtrisant bien la langue allemande, avait une clientèle germanique. Daniel le décrit comme quelqu'un d'attachant, dévoué et réservé, soucieux de la santé de son épouse gravement malade. Mais Daniel se souvient aussi de lui lors de ses études à l'Icam ; Hubert y était, alors, directeur de projets de fin d'études ; les circonstances de la vie professionnelle ont fait qu'ils se sont retrouvés ultérieurement. Peut-être y a-t-il des ingénieurs Icam des promo 60 et alentours qui se souviennent également de lui.

Merci de vos témoignages.

Daniel habite dans le Tarn où il a trouvé à loger ses voitures de collection... une passion qui le tient depuis sa jeunesse.

Jacques Vincent (42 IL)

Pascal Vincent (75 IL) nous a annoncé le décès de son père Jacques Vincent, décédé le 30 janvier dernier à Lille, à la Maison Saint Jean, rue des stations, dans sa 100^{ème} année.

Il était, aussi, le grand-père de Guillaume Régent (101 AL) et de Benoît Vincent (108 IL), fils de Pascal.

Par son épouse, il était, également, le neveu de Joseph Frappé (11 IL), aujourd'hui décédé.

Enfin, il était l'oncle du père Bruno Régent sj, qui fut directeur des études de l'Icam de 1987 à 1994.

Le Comité de rédaction reproduit, ci-dessous, l'hommage qui figurait sur l'avis de décès :

Jacques est entré dans l'œuvre des Foyers de Charité en 1978 et il a mis

tous ses dons au service du Foyer de Charité de Courset.

Sa vie et ses engagements l'ont conduit à vivre, comme il aimait à le dire, selon quatre orientations de vie : « Servir, finir, aimer, offrir ».

